



Travail social communautaire : notre quartier est-il accueillant pour les personnes âgées ? © Pro Senectute Suisse

Des seniors influents

Avec le travail social communautaire, les personnes âgées contribuent au vivre ensemble.

Donner un rôle

L'action axée sur l'espace social favorise la participation des personnes âgées à la vie sociale.

Travail social communautaire pour les personnes âgées

L'action communautaire est un levier pour une politique de cohésion sociale.

Faire bouger les choses ensemble

Vivre ensemble

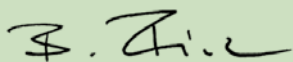
Vous n'aviez encore jamais vu mon visage, ni lu mon nom dans ps:info.

Je suis nouvelle à la direction de Pro Senectute Suisse, où j'assume la responsabilité des finances, du marketing et de l'informatique. Le thème

de la vieillesse ne m'est pas totalement étranger, car mon activité précédente dans une assurance-maladie m'a amenée à l'aborder sous les aspects de la santé.

Le présent numéro de notre revue spécialisée est consacré au travail social communautaire (TSC). Vous allez ainsi découvrir beaucoup de choses sur les activités de Pro Senectute dans ce domaine. Jusqu'ici, mon expérience du travail social communautaire ne m'a pas mise en contact avec des personnes âgées, mais avec des enfants et leurs parents. A mon domicile à Zurich, j'ai créé une table de midi privée avec d'autres parents. Ce qui nous a poussés à fonder une association, c'était le besoin de nombreux parents d'offrir un encadrement de qualité à leurs enfants durant la pause de midi. Depuis maintenant trois ans, cette table de midi est un grand succès pour toutes les personnes impliquées.

En tant que femme active et mère d'un garçon à l'école primaire, il me tient à cœur, d'une part, de faire quelque chose pour concilier vie professionnelle et vie familiale et, d'autre part, de contribuer à une bonne qualité de vie dans la communauté que représente l'école. Nous ne pouvons pas tout attendre de l'Etat ou des autres : nous devons prendre l'initiative pour améliorer la cohabitation dans l'espace où nous évoluons. Il en va de même pour le TSC tel que le pratique Pro Senectute. Dans ce contexte, l'accent est mis sur la situation des personnes âgées et sur les relations entre les générations. Il reste encore bien des choses à accomplir. Mettons-nous au travail ! Vous pouvez compter sur moi.



Béatrice Fink

Responsable Finances, Marketing & Informatique
Membre de la direction de Pro Senectute Suisse

Le travail social tel que le conçoit Pro Senectute ne s'intéresse pas qu'à l'individu, mais intègre aussi son entourage. Il a pour vocation d'améliorer les conditions de vie par des démarches collectives et d'intensifier les liens dans le quartier.

Kurt Seifert, responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

Qui dit « Pro Senectute », dit surtout consultation sociale, groupes de sport, prestations comme le service de repas ou encore manifestations culturelles. En revanche, le travail social communautaire (ou TSC en abrégé) reste largement méconnu. De quoi s'agit-il ? Le TSC constitue tout d'abord une méthode du travail social, au même titre que d'autres approches comme l'intervention individuelle ou en petits groupes. Cette méthode porte sur le « vivre ensemble » dans un quartier urbain ou un village. L'objectif est de le promouvoir à travers des initiatives communes.

Cette méthode est née aux Etats-Unis. Elle repose sur l'idée que les citoyens et les citoyennes endossent eux-mêmes des responsabilités afin de rendre leur communauté apte à résoudre des problèmes de la vie sociale. Le travail social intervient précisément là où peu de ressources sont disponibles au départ, dans le but de réveiller des forces endormies au moyen de « l'aide à l'entraide » et de montrer aux personnes impliquées les changements positifs qu'elles peuvent mettre en route.

Renforcer la participation

Le TSC traditionnel se concentre surtout sur des zones sociales sensibles, comme les quartiers présentant une forte proportion de personnes marginalisées, où les conflits de voisinage et la criminalité sont monnaie courante. Par chance, la Suisse n'est guère concernée par une telle ghettoïsation des grandes villes. En conséquence, ce n'est pas tellement la lutte contre la misère physique et psychique, mais plutôt celle contre la disparition d'une conscience sociale qui se trouve au premier plan.

Chez Pro Senectute, le TSC représente, au même titre que la consultation sociale et l'information, les services, le sport et le mouvement, ainsi que la formation et la culture, l'un des cinq domaines d'intervention régis par un contrat avec la Confédération et dont les prestations sont cofinancées par le Fonds AVS. Le TSC a notamment pour vocation d'améliorer la cohésion sociale et l'accès à des prestations sociales. A cela s'ajoute le renforcement de la participation sociale des personnes âgées.



L'un des objectifs du travail social communautaire est de renforcer le tissu social.

Un quartier pour les jeunes et les vieux

Il y a cinq ans, la ville de Schaffhouse a adopté un plan pour développer l'assistance aux personnes âgées. L'idée est de regrouper les structures ambulatoires et stationnaires dans des centres de services de quartier. Un des objectifs consiste à mobiliser davantage les ressources des personnes âgées et très âgées et à renforcer le tissu social. La réalisation des mesures dans ce sens a été confiée à Pro Senectute Schaffhouse. Une enquête menée auprès des habitantes et habitants de deux quartiers de la ville (Emmersberg/Gruben et Buchthalen) a permis de constater une grande satisfaction s'agissant de la qualité de logement et de vie. Il s'est toutefois aussi avéré qu'il n'existe pour ainsi dire aucune offre, ni espace dans les quartiers qui permettrait à tous les groupes d'âges de se côtoyer. Il est écrit dans un rapport que l'approche intergénérationnelle ne s'est pas encore établie dans la politique municipale. Il reste donc encore beaucoup à faire dans ce domaine.

Les groupes cibles vulnérables

Une attention particulière est portée aux individus appartenant à des groupes cibles vulnérables. A titre d'exemple, il faut entendre par là des personnes âgées touchées par la pauvreté, des personnes isolées ou des migrantes et migrants âgés. Les personnes très âgées et fragiles en font aussi partie. Les activités du TSC ont pour objectif d'améliorer leurs conditions de vie.

Une analyse du Contrôle fédéral des finances, parue au printemps 2013, a conclu que le TSC de Pro Senectute n'est pas encore assez axé sur les personnes âgées dans une situation vulnérable. Comme contre-exemple positif, le rapport évoque le « Quartier solidaire » initié par Pro Senectute Vaud dans le quartier lausannois de Bellevaux. Cette démarche fait maintenant des émules en Suisse alémanique (lire ci-contre).

Savoir faire passer le message

Les expériences acquises jusqu'ici montrent qu'il n'est pas évident de convaincre des personnes avec peu de ressources matérielles et sociales de s'impliquer. Les obstacles à une participation active s'avèrent souvent très élevés. C'est pourquoi il est essentiel de savoir faire passer le message auprès des personnes que l'on veut toucher sans que celles-ci se sentent discriminées. Pour ce faire, il faut qu'elles se sentent effectivement concernées et qu'elles ne soient pas court-circuitées dans les prises de décision.

Un point décisif dans le travail social communautaire avec des personnes âgées est que le passage à la retraite ne signifie pas qu'elles sont désormais « mises au rancart ». La société a besoin de leur expérience de vie, de leurs connaissances et de leur sagesse. Le TSC ne doit cependant pas seulement se tourner vers les « actifs », mais aussi intégrer les personnes qui mènent une vie plus paisible en raison de leur situation concrète, que ce soit à cause de moyens financiers très restreints, de limitations dues à la santé ou pour d'autres raisons.

Un environnement accueillant pour les aînés

Dans le TSC de Pro Senectute, l'objectif est d'offrir aux personnes âgées une multitude d'options de vie. Cela signifie qu'elles doivent aussi pouvoir, dans les limites de leurs moyens, influencer sur ce qui est essentiel pour elles. Cela concerne en particulier l'aménagement de la vie en collectivité. La question directrice est : notre quartier ou notre village est-il accueillant pour les personnes âgées, et que pouvons-nous entreprendre pour améliorer la qualité de vie ?

Le TSC est exigeant, car il suppose que des assistants sociaux et des bénévoles réussissent à développer une forme de collaboration tout en tenant compte de leurs connaissances et aptitudes distinctes. L'expérience montre que des structures professionnelles s'avèrent indispensables pour que le TSC produise des effets durables. Pourtant, même les meilleures structures resteraient inutiles sans la spontanéité et l'engagement des bénévoles.

Le travail social communautaire, un art de vivre !

Le travail social communautaire peut, en une année, apporter énormément aux petites communautés comme pour les mille habitants, dont deux-cents seniors, de ce village situé à flanc de coteau d'une vallée latérale.

Muriel Baechler, responsable des secteurs « animation et prévention » du Valais francophone, Pro Senectute Valais.

La population touchée par l'animatrice socio-culturelle valaisanne est généralement rurale. Pour ces régions montagnardes, les termes « travail social communautaire » et « travailleur social hors-murs » ne signifient rien. Ils peuvent même paraître hostiles, notamment aux yeux des autorités communales.

Premiers contacts

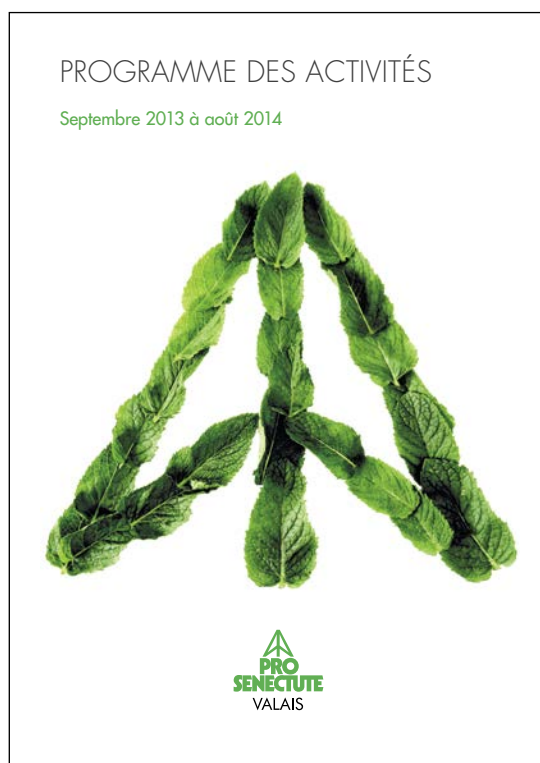
L'animatrice socio-culturelle reçoit de multiples demandes, implicites ou explicites, lors de ses rencontres sur le territoire valaisan.

A l'occasion d'une entrevue fortuite, une retraitée m'informe de sa déception. Aucune activité ni lieu de rencontre dans son village. Rien... il ne se passe rien pour les 60+. Pourtant, me dit-elle : « les gens seraient motivés à participer ou à s'impliquer » dans son village de montagne. Notre retraitée souhaite elle-même s'investir pour sa communauté.

Le premier maillon d'une longue chaîne de précieux contacts est en place. Un *état des lieux* recensant les activités existantes est rapidement établi. Un contact communal s'installe. Le conseiller communal en charge des affaires sociales et la commission sociale souhaitent offrir aux seniors des prestations de qualité. Pro Senectute Valais leur propose une analyse des besoins sous forme de questionnaire, en accord avec les différents partenaires régionaux : centre médico-social, paroisses et autres associations. Ce sondage envoyé à la population villageoise des 60+ permet de recueillir les opinions et de trouver des ressources, de manière directe et peu onéreuse. Après dépouillement des résultats obtenus, une présentation officielle de ces derniers est effectuée en présence des autorités. Une agape permet de clôturer cette rencontre conviviale et quelques langues profitent de ce moment informel pour se délier. Un vif intérêt pour la mise sur pied d'activités récréatives et sportives est décelé et les futurs bénévoles s'annoncent.

Mise en place

Dès lors, une rencontre s'impose avec tous les bénévoles, afin d'organiser leur action. Il s'agit de prendre en compte leurs envies, attentes et de les orienter pour que leur temps de volontariat soit idéalement « exploité ». Soutenus par l'animateur socio-culturel de Pro Senectute, les



Pro Senectute Valais, c'est le développement de cinq verbes actifs

Se former, parce qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre.

Se rencontrer, pour lutter contre l'isolement social.

Bouger, pour rester en santé.

S'informer, pour rester autonome le plus longtemps possible.

Voyager, pour aller à la rencontre des autres.

Toutes ces activités ont un tronc commun : la convivialité, le lien social, en un mot, la communauté.

Découvrez le programme de Pro Senectute Valais sur www.vs.pro-senectute.ch !



Grâce au travail social communautaire, un village valaisan organise chaque semaine des activités sportives et récréatives.

« Le travail social communautaire, une méthode qui peut se révéler efficace, économique et respectueuse des compétences de chacun. »

bénévoles mettront en œuvre les souhaits exprimés par la population : groupes d'aînés en tous genres, marche, vélo, raquettes, art choral, groupes récréatifs (jeux, sorties) mais également soutien individuel sous forme d'entraide. Un comité est mis en place pour chaque activité, qui favorise et tient compte des connaissances et talents de chacun (empowerment).

Mission accomplie

C'est ainsi qu'un village sans animations propose désormais des activités sportives, récréatives ou d'entraide chaque semaine, agrémentées d'une ambiance conviviale et solidaire.

Le travail en réseaux assure la pérennité des groupes. Les prestations proposées sont accessibles à tous et sont un facteur important d'intégration pour les nouveaux arrivants. Des liens se créent entre les groupes d'aînés et les autres associations telles que l'organisation de manifestations villageoises, l'intervention auprès de classes par exemple (intergénération). Le réseau mis en place favorise l'entraide auprès des personnes les plus vulnérables ou en voie de le devenir.

Quant à l'animateur socio-culturel, il se retire dès le démarrage des activités du groupe et reste à disposition de ces derniers en cas de nécessité.

Les seniors pour et par les seniors

Le travail social communautaire, une méthode qui peut se révéler efficace, économique et respectueuse des compétences de chacun. Il suffit pour cela que l'animateur socio-culturel se mette au service de la communauté et qu'il sache se retirer avant de devenir indispensable à celle-ci.

Donner un rôle aux personnes concernées

Les obstacles architecturaux ou le manque de lieux de rencontre rendent difficile la participation à la vie sociale des personnes âgées fragiles. Pro Senectute ville de St-Gall y remédie en menant une action sociale gériatologique axée sur l'espace social.

Ursula Huber, spécialiste en marketing et communication chez Pro Senectute Suisse, a discuté avec **Roberto Bertozzi**, responsable du domaine Rencontres et échanges, et **Sandra Stark**, coordinatrice de ce domaine, auprès du centre régional de Pro Senectute ville de St-Gall.

Il y a trois ans, Pro Senectute ville de St-Gall a décidé de mettre l'accent sur l'action sociale gériatologique axée sur l'espace social. Pourquoi ?

Roberto Bertozzi : Nous voulions nous intéresser de plus près au thème de l'habitat des personnes âgées. L'action axée sur l'espace social est apparue comme une piste à suivre. Pour moi, il était évident que nous ne pouvions pas nous limiter au thème de l'habitat. L'action axée sur l'espace social signifie se rapprocher de l'environnement des gens, faire en sorte que les personnes concernées deviennent les acteurs de leur vie, leur donner un rôle.

Sandra Stark : Il est question de la participation sociale : comment parvenir à faire participer des personnes âgées, surtout des personnes âgées fragiles, à la vie sociale ?

Vous avez d'abord réalisé une analyse de l'espace social. Quelle forme a-t-elle prise concrètement ?

Sandra Stark : Nous avons arpenté le quartier avec les habitants ainsi que diverses institutions, dans l'idée de découvrir ensemble cet espace social. Nous avons choisi le quartier de St. Fiden-Krontal, car il peut faire figure de modèle transposable à d'autres quartiers.

Roberto Bertozzi : L'analyse de l'espace social est un outil de travail essentiel de l'action sociale axée sur l'espace social. Elle ne permet pas seulement de faire un état des lieux, mais associe des gens à la démarche et les motive à y prendre une part active.

Quels enseignements avez-vous tirés ?

Sandra Stark : Dans l'ensemble, le quartier de St. Fiden-Krontal bénéficie d'une bonne infrastructure : il y a des magasins, une poste et une banque, des transports publics. Nous avons réparti les autres conclusions en quatre thèmes, parmi lesquels les aspects structurels : absence de bancs, seuils relevés ou feux verts trop courts.

Roberto Bertozzi : Des bancs peuvent aussi être installés à un carrefour avec une circulation dense. Il ne faut pas forcément des endroits tranquilles, mais que les personnes âgées puissent toujours s'asseoir et se reposer quelque part. Au fond, je le savais, mais c'est en arpentant le quartier que j'en ai vraiment pris conscience. A la suite de cela, lorsqu'un nouveau centre de don du sang a été construit avec une grande esplanade dans le quartier, nous avons pris contact avec les architectes paysagistes pour discuter de la conception de la place.



La démarche axée sur l'espace social signifie que Pro Senectute ville de St-Gall veut, en plus de proposer ses services de consultation sociale et d'aide à domicile, être à l'écoute des personnes âgées et de leurs attentes dans les quartiers de la ville, c'est-à-dire dans l'espace social. En effet, l'habitat gagne en importance avec l'avance en âge. Les possibilités qu'offre un quartier aux personnes âgées limitées par leur état de santé revêtent une importance particulière.

Comme l'action sociale gériatologique axée sur l'espace social demeure rare en Suisse et que la recherche s'y est peu intéressée jusqu'ici, Pro Senectute ville de St-Gall a réalisé une analyse de l'espace social en collaboration avec Monika Allenspach, assistante sociale HES. L'analyse réalisée en 2011/2012 a porté sur les conditions de participation sociale des personnes âgées fragiles vivant dans le quartier de St. Fiden-Krontal.

En arpant le quartier, Roberto Bertozzi et Sandra Stark ont pris conscience des obstacles architecturaux posés aux personnes âgées.

© Pro-Senectute Suisse



Sandra Stark : Le cabinet d'architectes s'est montré très ouvert et disposé à installer des bancs adaptés aux personnes âgées fragiles. Ils ne savaient pas encore ce que cela signifiait. Nous avons donc cherché à en savoir plus sur les angles d'inclinaison et les hauteurs des bancs, sur les dossiers et les bras, puis nous avons transmis ces informations aux architectes.

Et les trois autres thèmes ?

Roberto Bertozzi : Un autre thème concerne les lieux de rencontre. Le centre commercial du quartier a été rénové, mais le restaurant Migros a fermé ses portes : une véritable catastrophe pour les personnes âgées fragiles. Ce lieu de rencontre informel leur manque énormément.

Sandra Stark : Les personnes âgées attachent aussi de l'importance à la nature, l'un des autres thèmes retenus. Nous ne pensons pas à la forêt en bordure de la ville, mais au petit parc du quartier.

Roberto Bertozzi : Le quatrième et dernier thème est celui des offres dans le quartier, comme la gym pour les aînés ou les tables de midi. Ce qui est important ici, c'est de permettre une participation souple et irrégulière et d'avoir des organisateurs neutres.

Quel impact ont eu les enseignements tirés de l'analyse de l'espace social ?

Roberto Bertozzi : Nous avons fondé le « groupe d'intérêts pour les personnes âgées de St. Finden-Krontal », avec des représentants des services sociaux, des deux paroisses, de l'association du quartier et du foyer de jour du home Lindenhof, ainsi que deux habitants âgés. Le groupe a lancé un café du dimanche pour les personnes fragiles, qui a lieu toutes les deux semaines. Cela marche bien, douze personnes y participent régulièrement.

A présent, nous allons nous attaquer aux barrières architecturales dans le quartier.

Sandra Stark : Le groupe d'intérêts s'est construit un vaste réseau de contacts, que ce soit dans la population ou avec les institutions. Ce qui est important, c'est qu'il soit aux aguets de ce qui se passe dans le quartier.

« L'analyse de l'espace social ne permet pas seulement de faire un état des lieux, mais associe des gens à la démarche et les motive à y prendre une part active. »

Le TSC pour les seniors peut-il avoir une dimension politique ?

Edi Martin, chargé de cours à la ZHAW Travail social, assistant social diplômé, master en management social, membre des réseaux du TSC, groupe régional de Zurich

Le réseau alémanique du TSC (www.gwa-netz.ch) est une association de professionnels du TSC. Il existe des groupes régionaux à St-Gall, Berne, Bâle et Zurich.

La commission « Approche communautaire » de la Société suisse de travail social (www.sgsa-ssts.ch) travaille dans le cadre de la section de TSC de la Deutsche Gesellschaft für Soziale Arbeit et regroupe des enseignants et des professionnels de terrain d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. Ses activités concernent le développement théorique, l'enseignement et la recherche.



Edi Martin

Le travail social communautaire (TSC) de Pro Senectute porte sur le bien-être, la participation et les droits correspondants de la population retraitée. A partir de 64 ou 65 ans, une partie du public cible peut se tourner vers de nouveaux centres d'intérêt, s'adonner à des hobbies ou des activités associatives, voyager, assumer de nouveaux rôles au sein de la famille. Certains exercent encore des mandats ou collaborent au sein de comités ou de conseils d'administration pour garder un lien avec la vie active. D'autres perdent leurs références sociales et vivent désormais dans un cercle restreint de parents et d'amis, voire seules. Tôt ou tard, suivant la situation sociale et l'état de santé, l'espace social proche – logement et environnement immédiat – gagne en importance. Un environnement diversifié et accessible, développé, solide et social joue un rôle prépondérant dans le bien-être des personnes âgées.

Les chances du système politique suisse

De par sa structure fédéraliste bâtie sur l'espace social proche, le système politique suisse permet d'influer sur les conditions locales. Le TSC peut contribuer à conférer un rôle de premier plan à des groupes de personnes souvent laissés à l'écart. Cependant, le TSC, qui repose lui-même sur la technicité scientifique, peut-il avoir une dimension politique ?

Qu'est-ce que la politique ? La politique est la lutte pour le pouvoir et l'administration du pouvoir, une action individuelle ou collective visant à influencer la gouvernance de groupes sociaux de tous genres et de toutes tailles, qu'il s'agisse de relations entre deux individus, de cercles d'amis, de familles, d'associations, de homes pour personnes âgées, de communes, de cantons, de nations ou d'organisations internationales.¹ L'administration du pouvoir comprend : a) la gestion des affaires de gouvernance et b) l'octroi ou le refus de droits de participation.

Le TSC pour les personnes âgées

Si Pro Senectute veut promouvoir la participation de son groupe cible, ce dernier et la fondation sont aussi amenés à agir sur le plan politique. L'action politique empreinte d'engagement et d'empathie et la technicité scientifique ne s'excluent pas l'une l'autre. L'antagonisme fondamental opposant la raison à l'empathie, à la passion et à l'engagement procède d'une psychologie dépassée et archaïque. Grâce aux avancées récentes en psychologie et neurobiologie, on sait désormais que la pensée rationnelle et les sentiments sont étroitement liés.² La technicité et l'engagement politique s'avèrent donc indissociables.

¹ Bunge, M. 2003. *Philosophical Dictionary (édition élargie)*. New York, Prometheus Books, p. 217.

² Staub-Bernasconi, S. 2007. *Soziale Arbeit als Handlungswissenschaft. Systemtheoretische Grundlagen und professionelle Praxis – ein Lehrbuch*. Berne, Haupt, p. 242.



Une montre d'appel d'urgence peut contribuer à ce que les personnes âgées vivent le plus longtemps possible à domicile.

Concours pour les lectrices et lecteurs de ps:info

Gagnez une montre suisse d'appel d'urgence (modèle Classic 01 ou Classic 02) y c. 6 mois d'abonnement au choix, d'une valeur respective de CHF 645.- ou CHF 705.-. Participation jusqu'au 10 janvier 2014 et conditions de participation sur : www.pro-senectute.ch/concours

Limmex – La montre suisse d'appel d'urgence

Birgit Bruder, responsable marketing, Limmex AG, et **Karin Wecke**, spécialiste en marketing & communication/recherche de fonds, Pro Senectute Suisse

Les personnes âgées souhaitent vivre le plus longtemps possible à domicile. Pro Senectute y contribue par ses activités, parfaitement complétées par la société Limmex et sa montre d'appel d'urgence.

Pro Senectute s'engage pour le bien-être, la dignité et les droits des personnes âgées. Pour ce faire, elle propose différents services leur permettant de vivre aussi longtemps que possible dans leur environnement familial : service de livraison de repas ou de nettoyage, par exemple.

La montre d'appel d'urgence de la société Limmex complète cette offre de manière idéale. Lancée en 2011, elle présente un design moderne. Lors de son développement, Pro Senectute Suisse était en contact régulier avec Limmex. Un partenariat unit depuis 2011 Pro Senectute à Limmex.

Une aide rapide et simple

Quelle que soit notre situation, il y a des moments où nous avons besoin d'une aide rapide. En cas de malaise, vertige, faux-pas ou chute, une aide rapide et simple peut s'avérer cruciale.

Avec la montre Limmex, on choisit soi-même qui doit être appelé en cas d'urgence : des personnes de confiance telles qu'un membre de sa famille, un ami, un voisin, le médecin de famille ou une centrale d'appel d'urgence. Ou l'un après l'autre. Grâce au téléphone portable intégré, celui ou celle qui porte la montre parle directement avec la personne appelée. L'utilisation est on ne peut plus simple. Il suffit de presser sur un bouton pour que la montre appelle les numéros de téléphone enregistrés les uns après les autres, jusqu'à ce que quelqu'un réponde.

La montre d'appel d'urgence Limmex est disponible en plusieurs coloris, pour dames et pour messieurs. Cette montre suisse répondra ainsi aux plus hautes exigences en matière de design et d'esthétique.

Contact pour plus d'informations :

Limmex AG
0848 00 11 11
info@limmex.com
www.limmex.com

DOCUPASS : dépôt possible en ligne

Depuis l'introduction du nouveau droit de la protection de l'adulte, les médecins et le personnel médical ont l'obligation de vérifier si leurs patients disposent ou non de directives anticipées. Afin de simplifier l'accès à ces documents, Pro Senectute a introduit le dépôt en ligne sûr et innovant des documents de directives anticipées via Evita, le dossier médical électronique de Swisscom.

Sarah Meili, responsable de produit DOCUPASS, Pro Senectute Suisse



© Pro Senectute Suisse

Le dépôt en ligne simplifie l'accès aux documents de directives anticipées et permet de les consulter en toute sécurité.

Tant qu'ils sont à même de s'exprimer et capables de discernement, ce sont les patients eux-mêmes qui indiquent s'ils disposent ou non de directives anticipées. Ces dernières renferment toutes les dispositions relatives à la prise en charge médicale, aux soins, ainsi qu'au don d'organes.

Lorsqu'il n'est pas possible de s'enquérir de l'existence d'un tel document directement auprès du patient et que la personne concernée n'est plus capable de discernement, il est important que les proches et le personnel médical puissent accéder rapidement aux dispositions existantes et agir en les respectant. Par ailleurs, en cas d'événement grave, c'est un soulagement pour les proches de ne pas devoir prendre de décisions lourdes de conséquences et de pouvoir se référer aux dispositions et aux souhaits de la personne concernée.

Accès facile grâce au dépôt en ligne

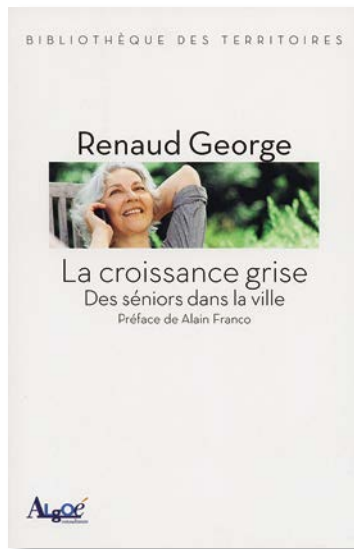
Toute personne ayant établi des directives anticipées peut les enregistrer dans un dossier médical personnel en ligne sur www.evita.ch. Une carte personnelle de directives anticipées est ensuite établie automatiquement et son détenteur peut alors l'imprimer lui-même afin de l'avoir toujours sur soi. On y trouve la liste des documents de directives anticipées disponibles ainsi qu'un login en cas d'événement grave. Un médecin pourra par exemple se servir de ce login pour accéder directement aux directives anticipées ou pour trouver les coordonnées du ou de la représentant-e. C'est au titulaire du dossier de décider et de consigner qui peut avoir accès à quoi.

Evita est un service sûr et innovant de Swisscom. L'abonnement pour y accéder dure au minimum deux ans et coûte CHF 58.-. Pour procéder au dépôt en ligne sur cette plateforme, il est indispensable de disposer d'un DOCUPASS sur papier (CHF 19.-) afin que les documents de directives anticipées puissent être enregistrés légalement (signature à la main).

Vous pouvez commander le DOCUPASS par téléphone au 021 925 70 10 ou sur Internet (www.docupass.ch).

Enregistrer en Suisse et consulter partout dans le monde

Le dossier médical en ligne Evita permet d'enregistrer électroniquement les données et les documents relatifs à la santé en Suisse et de les consulter dans le monde entier. Le patient ne doit alors apporter ni radiographies, ni rapports médicaux ni carnets de vaccination au médecin. Avec Evita, le médecin reçoit les données de login du patient et peut alors consulter les documents nécessaires. Cela s'avère également utile lorsqu'un médecin doit envoyer un patient chez un spécialiste : il peut alors enregistrer les radiographies et les rapports dans le dossier du patient. Le spécialiste reçoit les données de login du patient et peut ainsi retrouver les radiographies et les rapports nécessaires.



La croissance grise: Des séniors dans la ville

Renaud George. La tour d'Aigues: Editions de l'aube, 2013

En 2035, un Français sur trois aura plus de 60 ans! Que faire? Comment équilibrer les comptes retraite, ceux de la dépendance? Quels buts proposer à ces vies longues si nombreuses? Disons-le franchement, nos gouvernants sont désarmés. Et pourtant, au-delà des problèmes qu'il pose, le vieillissement peut être une chance à saisir. Mais pour cela, il faut favoriser le « bien vieillir ». Surtout, il faut penser ces séniors comme des acteurs majeurs du tissu associatif, de la vie politique locale et du lien intrafamilial. Tel est le sujet de ce livre instructif qui vient bousculer bien des idées reçues.



Les quartiers en action: une approche plurielle pour un développement partagé

Office fédéral du développement territorial ARE ... [et al.]. Berne : OFCL, Vente des publications fédérales, 2013

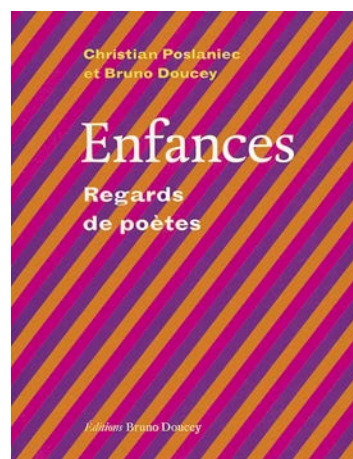
Cette brochure dresse le portrait de onze projets de développement des quartiers. Ces « Projets urbains » avaient pour objectif d'améliorer au sein des quartiers la coordination entre la planification urbaine, la politique d'intégration, la politique sociale, l'aide au logement ou encore la lutte contre la discrimination tout en impliquant les habitants. Sur la base des expériences réalisées dans les onze communes, la brochure présente également les bonnes pratiques et les possibilités d'action qui peuvent être envisagées dans ce domaine.



Être handicapé et vieillir : des réponses locales à une question de société

Paris : Fondation nationale de gérontologie, 2012

Dans notre société, le vieillissement est une réalité pour chacun. Mais dans certains cas, quand les difficultés liées à l'âge s'ajoutent à celles du handicap, il en résulte un changement de statut des personnes handicapées. 12 films documentaires présentent des structures locales ayant mené des initiatives pour accompagner des personnes en situation de handicap.



Enfances: Regards de poètes

Christian Poslaniec, Bruno Doucey. Paris: Editions Bruno Doucey, 2012

L'enfance... Tous les poètes de ce livre y ont eu droit. Certains d'entre eux ont été soulagés d'en sortir; d'autres en conserveront toujours la nostalgie; aucun d'eux n'aspire à y retourner. Finalement, que fait l'adulte lorsqu'il évoque l'enfance? Il se souvient. Dans cette anthologie, 90 poètes contemporains revivent à leur manière le film d'une enfance.

Les livres et films présentés sur cette page peuvent être empruntés à :

Bibliothèque de Pro Senectute

Bederstrasse 33, 8002 Zurich, Téléphone 044 283 89 81, bibliotheque@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch/bibliotheque

Heures d'ouverture

lundi – vendredi 9 – 16 h
jeudi 9 – 18 h

Programme de formation continue 2014

Pro Senectute étoffe son savoir-faire dans les domaines de la vieillesse, du vieillissement et des relations intergénérationnelles. Elle le transmet ensuite en proposant une offre de formation continue riche et variée. Vous en trouverez le détail dans le nouveau programme de formation continue 2014.

Divers enjeux de la gérontologie sont abordés : l'éthique dans l'accompagnement, le grand âge, les solidarités de proximité, les groupes de parole, la fin de vie, pour n'en citer que quelques-uns. L'offre de formation continue de Pro Senectute Suisse s'adresse aux collaborateurs de Pro Senectute et à toute autre personne intéressée active dans le domaine du social ou de la santé.

Vous pouvez télécharger le programme de formation continue 2014 sur www.pro-senectute.ch/fr/savoirs-specialises/formation-continue/cours.html, ou le commander en version papier auprès de Pro Senectute Suisse, téléphone 021 925 70 10, e-mail info@pro-senectute.ch.

La vieillesse « cool » : exposé de Harm-Peer Zimmermann

Les personnes très âgées peuvent-elles bien vivre, malgré la fragilité et face à la finitude de l'existence ? Alors que des termes négatifs dominent le débat public sur le vieillissement démographique et l'allongement de l'espérance de vie, les principaux intéressés, eux, ne manquent pas de relever les aspects positifs.

Cet exposé programmé à la bibliothèque de Pro Senectute résume les résultats d'un projet de recherche consacré au « bien vivre à un âge avancé ». Il se concentre sur un état d'esprit positif (coolness) par rapport à la vieillesse. L'intervenant est professeur ordinaire à l'institut des cultures populaires de l'Université de Zurich.

Date : 11 décembre 2013, 18 heures

Lieu : Bibliothèque de Pro Senectute, Bederstr. 33, 8002 Zurich

Informations et inscription : www.pro-senectute.ch/bibliotheque

Impressum

Edition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, communication@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch, parution: 4x par an

Rédaction : Ursula Huber (responsable), Kurt Seifert, Dieter Sulzer

Textes : Muriel Baechler, Roberto Bertozzi, Birgit Bruder, Béatrice Fink, Ursula Huber, Edi Martin, Sarah Meili, Kurt Seifert, Sandra Stark, Karin Wecke

Concept et mise en page : Andrea Jaermann et Erich Zinsli

Traduction : Pro Senectute Suisse, Semantis Translation SA, roestibruেকে.ch

Secrétariat romand : Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, secretariat-romand@pro-senectute.ch

Cette publication est imprimée sur du papier blanchi sans chlore.

ISSN 1664-3976

« Grand âge et avenir »

La Suisse est sur la voie d'une « société de longue vie », où quatre générations se côtoient. Les plus vieux sont nés pendant la Première Guerre mondiale ou peu après. Ils ont connu un monde très différent de celui des jeunes d'aujourd'hui. La longévité est l'expression du progrès social et technique : elle résulte de la sécurité matérielle accrue des personnes âgées, mais aussi des progrès considérables en matière d'hygiène et de médecine.

Cette évolution suscite parfois des craintes. Ainsi, d'aucuns déplorent les conséquences financières du grand âge, en omettant l'enrichissement que constitue une plus grande espérance de vie sur le plan humain.

Le colloque national de Pro Senectute vise à élargir la vision du grand âge. Il y sera question des avantages et des inconvénients d'une longue vie. Le débat portera sur l'éventuelle crainte à avoir face à un « survieillessement ». Il sera également question de savoir si les personnes âgées ont encore voix au chapitre dans notre société.

Exposés, tables rondes et ateliers seront autant d'occasions de traiter le thème du grand âge sous différents angles. Des spécialistes de renom issus de différents domaines ouvriront de nouvelles perspectives et transmettront des connaissances approfondies.

Le colloque national « Grand âge et avenir » aura lieu le jeudi 15 mai 2014 au Palais des congrès de Bienne. Pour obtenir de plus amples renseignements : tél. 021 925 70 10 fachtagung@pro-senectute.ch www.pro-senectute.ch/cn2014.